



ἰḡἰḡḡ ḡḡḡḡḡ ἰḡ ḡḡḡḡḡ ḡḡḡḡḡ ἰḡ ḡḡ ḡḡ ḡḡ ḡḡ ḡḡḡḡ ḡḡḡ ḡḡ ḡḡḡḡ

AVIS DE FORMATION DES HAUTS CADRES

La problématique générale liée à la promotion des langues nationales africaines, reste toujours un des plus grands défis qui étreint et annihile tous les efforts louables déployés par de nombreuses bonnes volontés pour vaincre et faire reculer le fléau de l'analphabétisme.

En effet, de tout temps, un des obstacles majeurs pour relever le défi, est consécutif à l'insuffisance de la vulgarisation de certaines initiatives salutaires comme le développement de nos alphabets inventés localement et qui de plus en plus, connaissent un essor avec des résultats très encourageants dans la maîtrise de la science, de la technique et de la technologie. En plus de cette grande opportunité qu'ils offrent, s'ajoute leur caractère utilitaire tant en matière de communication de masse que dans la transmission de certaines valeurs culturelles autrefois ésotériques accessibles qu'aux initiés.

L'alphabet N'ko, s'inscrit effectivement dans le cadre de ces types d'écritures qui offrent l'avantage de disposer en leur sein toutes les prononciations possibles ou du moins, tous les phonèmes possibles de sortes qu'ils aient la faculté de transcrire toutes les langues parlées dans le monde.

De nos jours, l'écriture N'ko a fait ses preuves et réussi un succès retentissant au niveau des couches sociales défavorisées et paysannes. Grace à elle des femmes et des hommes autrefois plongés dans l'obscurantisme le plus total, sont entrain progressivement de cerner des concepts jadis loin de leur portée.

Cependant, si le N'ko a reçu un écho très favorable au sein des couches paysannes et moins scientifique c'est un autre challenge que s'offre certains promoteurs de l'inséminer au niveau des cadres supérieurs des secteurs privé et public. Ce serait une grosse erreur stratégique de ne pas tenir compte de la faculté contributive de ces cadres visés supra. Indéniablement, ces cadres constituent un maillon très important pour la vulgarisation et l'expansion de ladite écriture même. Sans complaisance, ils constituent un groupe-cible privilégié dont on doit parvenir à mettre à contribution en vue de le faire jouer pleinement, le rôle qui est le sien.

Cette formation taillée sur mesure, a été conçue dans cette noble ambition. Elle a effectivement pour souci majeur, une fois qu'ils seront outillés des rudiments d'apprentissage de cette écriture, utiliser les diverses compétences dont ils disposent pour le bien être du grand nombre des apprenants ou pour tous ceux qui évoluent dans l'univers N'ko.

Par ailleurs, il sied de rappeler que pour son développement et dans son fervent désir de sortir de son cadre territorial habituel, de nos jours, le N'ko représente une des filières les plus intégrées dans le cursus universitaire des pays américains, européens et asiatiques. Manifestement, il ne cesse de s'imposer prioritaire dans les facultés de langues africaines au sein des grandes universités du monde, ainsi :

- a) L'université du Caire en Egypte a créé une filière de N'ko en 2002 et la première promotion est sortie en 2007 ;
- b) L'université de Fayetteville en Floride aux USA a intégré le programme du N'ko dans son cursus universitaire en 2003 (Dr Dianne White Oyler) ;
- c) l'Université de St Petersburg de Russie, elle aussi en 2003 (Valentine vitrine) ;
- d) L'Université de Berkeley dans l'Etat de Californie, aux USA a intégré le N'ko en 2004 dans les programmes de sa faculté des langues africaines (Pr Deborah Anderson) ;
- e) L'Institut D'étude Islamique de Bamako a créé une filière de N'ko en 2005 et à la même année, l'Assemblée Nationale du Mali a décidé la mise en place d'une commission nationale parlementaire pour la promotion de l'Alphabet N'ko...

Tous ces exemples montrent à suffisance, qu'il est peu honorable de la part de nous guinéens de voir les autres pays accorder beaucoup plus d'importance à une écriture inventée par un des notre. **(à suivre...)**

Monsieur Amadou CAMARA, Direction Nationale de la Recherche scientifique

